

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU

01/01/2016 - Année C

Frères et sœurs,

dans l'hymne de l'office des Laudes de ce matin, l'Eglise chantait sa joie de fêter Notre Dame en disant :
La porte ornée de toute grâce s'ouvre au Christ ; le Roi passe.

En ce premier jour de l'année, comme il beau cet usage de nous faire franchir la porte d'une nouvelle année en passant nous aussi par Marie !

L'entrée dans l'année de la miséricorde nous a rappelé tout le sens du franchissement d'une porte sainte !

Et bien voilà que l'Eglise nous invite donc en ce premier janvier à prendre le même itinéraire, j'allais dire, que Jésus :

Oui, que la porte du Cœur Immaculé de Marie, comblée de grâces, s'ouvre pour nous en ce jour afin que nous soyons plus encore des fils de celui que nous pouvons appeler – saint Paul nous l'a rappelé en 2^{ème} lecture - comme Jésus « Abba », « Pater », « Père ». ET nous pouvons dire à Dieu Père parce que nous avons aussi Marie pour Mère, puisqu'elle est « Mère de l'Eglise » comme l'a rappelé le bienheureux Paul VI au concile Vatican II.

L'Evangile nous a rapporté que *les bergers découvrirent Marie et Joseph avec le nouveau-né.*

Il n'a pas dit qu'ils découvrirent le nouveau-né avec Marie et Joseph.

C'est Marie qui les a conduit à Jésus ! Puissions nous donc aller nous aussi à *Jésus par Marie*, comme se plut à le dire sur les routes de Vendée saint Louis Marie Grignon de Montfort !

Il n'y a pas de plus sûr chemin !

D'ailleurs l'Eglise l'a su très tôt comme nous le rappelle cette solennité de Marie, Mère de Dieu.

Un titre que les fidèles réclamèrent que l'on donne à Notre Dame très tôt ! comme l'atteste cette très ancienne prière¹ du **Sub tuum praesidium confugimus, sancta Dei Génitrix**

Sous ta protection, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu ; ne méprise pas nos prières dans nos nécessités, mais de tout périls, délivre-nous, toujours Vierge glorieuse et bénie.

Cette vérité de la maternité divine de Marie ne fut pas contestée lors des premiers siècles de l'Histoire de l'Eglise.

Mais il arriva cependant un beau jour qu'un dénommé Nestorius, patriarche de Constantinople au V^{ème} siècle, commença à nier que Marie fût Mère de Dieu pour que cette belle qualité que l'on donne à Marie soit remise en cause...

En fait la position de ce dernier, résultait d'erreurs sur le Christ, en particulier sur le lien entre son humanité et sa divinité.

Pour lui, en Jésus il y aurait comme deux personnes, une humaine et une divine... Mais si c'est cela, il n'y a pas d'unité possible... Même si deux personnes comme dans le mariage sont d'une certaine façon unies, elles ne peuvent l'être de façon parfaite.

C'est pourquoi la Foi chrétienne nous enseigne au contraire qu'en Jésus, il n'y a qu'une personne, la deuxième de la Trinité qui a assumé une nature humaine.

Ainsi, depuis son incarnation, lorsque Jésus - en son humanité - dit « je », c'est bien Dieu, la deuxième personne de la Trinité qui dit « Je »...

¹ Sub Tuum Praesidium ou en français : Sous l'abri de ta miséricorde est une prière catholique dédiée à la Vierge Marie. C'est la plus ancienne prière adressée à Notre-Dame (si l'on excepte le Magnificat qui est mis dans la bouche de Marie dans l'Evangile de Luc). Son texte fut retrouvé sur un papyrus égyptien écrit en grec et daté du IV^e siècle ; on peut trouver écho aux paroles de cette hymne dans Cantiques 6:10, Esther 5:2,3 et Esther 9:22.

Lorsqu'il dit, « je te pardonne », c'est bien Dieu qui pardonne, etc... et lorsqu'il dit « maman » c'est bien Dieu qui dit à Marie « maman » !!!

Cela donne le vertige, mais c'est bien le vertige de l'amour de Dieu qui se penche vers l'homme.
Oui, contempler les conséquences de l'Incarnation donne le vertige quand on en voit les conséquences pour nous!

C'est aussi parce que le Verbe s'est fait chair en Marie que l'on peut dire que « Dieu a souffert » bien que sa nature divine soit impassible !

C'est bien en raison de la maternité divine de Marie que l'on peut dire que Dieu « est né » bien qu'il soit éternel...

C'est un principe théologique que l'on appelle *la communication des idiomes*... qui fait que ce qui est attribuable à la nature humaine du Christ devient attribuable à sa nature divine car il n'y a qu'une seule personne, celle du Verbe.

En vertu de ce principe, parce que Marie est pleinement la mère de son Fils qu'elle appelle *du nom qu'il reçut le 8^{ème} jour* - c'est-à-dire Jésus - sa maternité est divine.

Comme toute maternité, la maternité de Marie s'exerce à l'égard d'une personne et pas seulement d'un corps ou d'une nature ! On ne dit pas « je suis la mère d'un corps », d'un amas de cellules, mais bien je suis la mère de Paul, de Thérèse...

Ces explications peuvent sembler abstraites – surtout un lendemain de réveillon ! - mais pour la foi du peuple de Dieu, ce n'est pas accessoire !

Si bien que lorsque le Pape Célestin Ier convoqua le Concile d'Ephèse pour mettre un terme à ces controverses, les fidèles se réunirent dans la ville en attendant la décision des évêques. Quand ils apprirent la proclamation du dogme, les historiens nous rapportent qu'ils explosèrent de joie et portèrent les 200 évêques en triomphe dans les rues lors d'une procession aux flambeaux !!!

Alors aujourd'hui soyons dans la joie nous aussi de fêter Marie *Thotokos*, Mère de Dieu!

Tournons nous vers Elle, non pas comme vers une déesse! mais vers celle qui - pour reprendre le *Salve Regina* - est notre "avocate" car elle est à la fois de notre côté parce que pleinement femme, mais aussi du côté de Dieu car entrée dans cette relation d'amour avec Dieu par sa maternité...

Comme Charles Péguy le conseillait dans son écrit splendide "le porche de la deuxième vertu":

Soyons "[Etre] hardi (s)

Une fois.

S'adresser hardiment à celle qui est infiniment belle.

Parce qu'aussi infiniment bonne.

A celle qui intercède. La seule qui puisse parler avec l'autorité d'une mère."

Comme le disait un jour un enfant de 7 ans du Sud de la France : "Prie pour nous, peuchère!"²

Oui, comme les bergers, louons et glorifions Dieu!

Allons comme eux vers Marie, sainte Mère de Dieu, car "*elle est bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de ses entrailles est béni*"!

² cité dans *Ton enfant, il crie la vérité*, Daniel Ange, Fayard 1983.

Et pour finir, puisque nous sommes là pour la célébration de la messe, un petit fioretti:

Un enfant malade est allé à Lourde, persuadé qu'il serait guéri au moment de la bénédiction du saint Sacrement; Or il ne fut pas guéri; Alors il s'est écrié : - oh, ça! je vais le dire à ta mère! Il demande qu'on le conduise à la grotte; il y fut guéri!

Alors puisque dans quelques instants sur l'autel nous aurons la présence de Notre Seigneur né de Marie à Bethléem, qu'elle nous aide à Le reconnaître dans l'Hostie.
Qu'en la nommant « en premier lieu »³, elle nous aide à prier son Fils, le Sauveur du monde !

Que la joie des bergers en voyant Marie avec Jésus dans la “Maison du Pain” (Bethléem) soit aussi la notre en voyant Jésus dans l'Hostie !

Que nos cœurs chantent et louent Dieu en reprenant dans notre cœur uni à celui de Marie les paroles qu'elle prononça certainement souvent: *“le Seigneur fit pour moi des merveilles! Saint est son Nom!”*

³ Cf. communicantes Prière Eucharistique 1.

PRIERE UNIVERSELLE

01/01/2016

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Par l'intercession de Notre Dame, Mère de Dieu et Mère de l'Eglise, confions-Lui tous ses membres en cette année de la Miséricorde afin qu'il en fasse les saints dont le troisième millénaire a tant besoin.

Prions pour la Paix dans le monde.

Par Notre Dame, Reine de la Paix, implorons du Seigneur la grâce de la conversion des cœurs nécessaires pour que grandisse en ce nouveau siècle la Paix entre les nations et plus particulièrement en Terre Sainte.

Prions le Seigneur pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur cœur ou leur âme.

Par Notre Dame, Consolatrice des affligés, supplions le Seigneur de les aider à accueillir le don de sa grâce.

Prions pour notre paroisse et les uns pour les autres.

Confions nos intentions personnelles, familiales et paroissiales au Seigneur par l'intercession de Notre Dame.

Demandons Lui de bien vouloir exaucer plus particulièrement nos prières en ce jour où nous voulons manifester notre attachement filial à sa Mère.